

# REFLECT



decembre 2021

## Restaurer la Nature

Nous entendons parler du changement climatique, du réchauffement planétaire, de la déforestation, de la culture jetable, de l'épuisement des ressources en eau douce, de la perte de la biodiversité vitale, et de la pollution. Qu'est-ce que cela signifie pour chacune de nous en tant qu'individu, en tant que communautés et en tant que Congrégation ?

Quand je pense à protéger la terre du réchauffement climatique et de ses effets, je me tourne automatiquement vers saint François d'Assise pour m'inspirer puisqu'il est le saint patron de tous ceux qui étudient l'écologie ou qui travaillent dans ce domaine. Son amour de la nature ainsi que son amour des pauvres et son engagement pour la paix intérieure me poussent à être un agent de changement dans le monde d'aujourd'hui. Je reconnais qu'au cœur de mon être se trouve une union profonde et un amour pour la nature, et que cela colore toute ma vie. Je me suis rendu compte à quel point nous sommes tous connectés — la nature avec les humains vivant dans le don de Dieu de la création, dans notre maison commune.

Si saint François était ici aujourd'hui, il nous mettrait en garde contre l'extraction continue des combustibles

fossiles de la Terre Mère. Il soutiendrait la spiritualité écologique qui nous appelle à reconnaître Dieu en tant que créateur de l'univers et nous-mêmes en tant que gardiens et intendants de la création.

Notre François moderne, le Pape François, souligne que « La situation environnementale actuelle exige que nous agissions avec urgence pour devenir les gardiens toujours plus responsables de la création et restaurer la nature que nous avons endommagée et exploitée depuis trop longtemps ». S'inspirant du Psaume 19, 14, il note que « nous faisons tous partie de ce don de la création ; nous faisons partie de la nature, nous n'en sommes pas séparés ». Restaurer la nature que nous avons endommagée signifie en premier lieu, nous restaurer nous-mêmes et prendre des décisions pour inverser le mal fait. Nous pouvons nous demander de quelles manières est-ce que je nourris et soutiens la terre qui à son tour me nourrit et me soutient ?

Dès le début de la création, le Créateur nous demande de cultiver la terre et de la garder productive. L'agriculture est une toile de fond constante dans la Bible. La langue de Jésus est pleine d'illustrations de l'agriculture — s'occuper des troupeaux, planter, récolter, construire des greniers et payer les ouvriers. Jésus suppose que ses

auditeurs comprennent et respectent une agriculture saine. Cela lui permet de Dans la parabole de la bonne semence, Jésus parle de la façon dont la semence réagit à différents types de sol afin d'enseigner ce qui se passe lorsque les gens réagissent de différentes manières à la parole de Dieu (Mc 4). Quel genre de sol suis-je ?

La Conférence des Nations Unies sur le changement climatique COP 26 a été passionnante et c'est une opportunité pour nous, en tant que religieuses, de nous unir et d'entendre les voix des personnes vulnérables. Nous ne sommes pas seules et nous pouvons travailler ensemble pour trouver des solutions pour un avenir durable.

Ce n'est pas le moment d'être indifférente. Nous reconnaissons toutes que le changement climatique est l'un des problèmes les plus urgents de notre époque. Le réchauffement climatique affecte notre santé, notre économie, notre production alimentaire, nos voyages, etc. Les changements et les actions que nous effectuons dans notre mode de vie ne contribueront qu'à un faible pourcentage à la résolution du problème, mais ils sont nécessaires.

Comment recevons-nous les messages qui nous parviennent sur la nécessité d'être de bons intendants de la création ? J'aimerais beaucoup que vous nous disiez comment vous, votre communauté, village, école, paroisse, etc., travaillez ensemble pour encourager la conversion écologique.

Vous trouverez de nombreuses façons de vous impliquer dans la protection de notre planète contre d'autres

raconter des paraboles sur les ferme set les agriculteurs.

dommages. Visiter la page d'accueil de notre site web [www.osutildonk.com](http://www.osutildonk.com). Cherchez Mouvement Laudato Si' : <https://laudatosimovement.org/>

Sœur Jane Quinlan, OSU  
avec des idées partagées de  
Sœur Lucienne Kakanatt, OSU

## Plonger dans les profondeurs

L'Avent est un temps de préparation. C'est le moment de regarder à l'intérieur pour regarder en avant. C'est un moment pour se préparer à accueillir dans nos cœurs notre Sauveur qui vient, qui vient toujours dans nos vies, à travers tant de personnes, de situations, de circonstances, d'événements différents. Toute la saison nous prépare à permettre au Christ d'entrer dans nos cœurs, parfois de manière très différente des autres fois, lorsque nous célébrons sa venue en cette période incomparable. Qu'est-ce que ce temps saint m'appelle à faire en tant que chrétienne et particulièrement en tant que personne consacrée dans cette situation difficile ?

Certes, en tant que personnes consacrées, nous avons comme premier devoir de **prier**. C'est le moment de prier pour toutes les victimes de ce virus et tous ceux qui subissent les effets secondaires de la pandémie. Pensons à la souffrance de ceux qui ont perdu des êtres chers, les souffrances dues au chômage et à la crise financière, et le manque de ce qui est nécessaire pour un repas quotidien ou pour les médicaments.

C'est le moment d'écouter, d'écouter le chuchotement silencieux de Dieu. Peut-être que notre Dieu nous parle à travers les événements de ces jours. Il nous parle différemment. Bien sûr, Il parle si profondément à travers des événements et des expériences. Dans le livre de l'Exode, Dieu a parlé à Pharaon d'Égypte à travers les plaies. Le prophète Amos mentionne que Dieu parle au peuple d'Israël à travers la nature, la peste et les fléaux. Alors, Dieu parle à chacun de nous et Il veut que nous l'écoutions attentivement.

Souvent, ce monde hyperactif, chargé d'égoïsme, d'insensibilité et de gadgets modernes — tels que le mobile, l'ordinateur et Internet — devient si bruyant que nous n'écoutons pas la douce voix de Dieu, le silence du cœur.

Qu'est-ce que Dieu m'appelle à faire aujourd'hui ? Quel est le message que Dieu veut nous communiquer individuellement, à notre communauté, à notre Congrégation, à notre Église et au monde en général pour amener Son royaume dans cette situation ? Quel cadeau puis-je offrir à moi-même, à mes Sœurs de la communauté, aux élèves et au personnel, à la Congrégation et au monde ? Un don de bonté, d'amour, de sollicitude, de compassion, de pardon, de sincérité, de générosité, un peu de sensibilité, d'écoute du cœur et de paix. Quel serait ce beau cadeau que je vais apporter à Noël ?

Plongeons dans les profondeurs, jetons un coup d'œil au fond de notre cœur et lâchons les choses qui deviennent des pierres d'achoppement, pour adorer le roi de notre cœur, Emmanuel qui est

toujours avec nous. Soyons ouvertes et abandonnons-nous à Lui seul pour être conduites plus profondément, plus haut, au-delà et vers Lui, pour être son amour, sa joie et sa paix pour le monde.

— Sœur Ritu Ranjita Kindo, OSU

## **Couvent Merici - Une réplique de Bethléem**

Sœurs Deepkala Tirkey et Rashmi Kerketta, des missionnaires en Guyane, et moi avons été retenues à New Delhi pendant une semaine en route vers la Guyane car nous n'avions pas de permis COVID pour entrer à l'aéroport de Port of Spain, à Trinité-et-Tobago.

Nous avons dû rester dans notre couvent Merici jusqu'à ce que nos documents soient clairs. Là-bas, j'ai rencontré Saroj, Sonu et M.D. Shahjahan. Ils ont partagé avec moi leurs histoires douloureuses qui m'ont profondément touchée. Ma pensée est allée directement à Bethléem - à la maison à la campagne du berger qui a hébergé Marie et Joseph.

1. Saroj Devi, une veuve de 52 ans, repasse les vêtements des riches dans la partie arrière du bâtiment du couvent Merici. Les Sœurs lui donnent une petite place. Elle gagne à peine Rs. 250/ à 350/ par jour.



2. Sonu, un vagabond, apparaît soudain un beau matin chez les Sœurs suppliant que

l'on garde les deux petites filles que sa femme lui a laissées.

Voyant l'état pitoyable de ces enfants, les Sœurs acceptent volontiers de s'occuper des filles. Sentant la gentillesse et la générosité des Sœurs il demande si elles peuvent garder ses petites affaires pour la nuit au couvent. Les Sœurs permettent cela aussi. Chaque soir, il apporte ses sacs pleins d'objets, donne les revenus de sa journée à l'une des Sœurs pour garder et rentre à sa hutte.



3. M.D. Shahjahan, veuf de l'état de Bihar, tailleur de profession, est vu assis à l'ombre de l'immense bâtiment d'un millionnaire, non loin de Merici Home. Un beau jour, ce pauvre homme est prié de quitter les lieux car le propriétaire de l'immeuble veut en faire un garage. Shahjahan est triste et impuissant. Mais quelques seniors bienveillants viennent à son secours.



En fait, ils l'amènent au couvent de Merici car ils savent que les Sœurs sont charitables et gentilles.

Ils appellent Sœur Sophia Dungung, la chef de la communauté, et lui demandent de donner à Shahjahan un petit espace à la porte pour s'asseoir et coudre. Les Sœurs sont très gentilles et prévenantes envers Shahjahan. Il est

autorisé à s'asseoir dans un petit espace à la porte du couvent et à faire son travail. Lui aussi garde sa machine et d'autres effets personnels dans un petit coin du salon. C'est ainsi qu'il trouve une place non seulement à la porte mais dans le cœur des Sœurs. Il semble très à l'aise et heureux de l'aimable hospitalité des Sœurs.

### Un accueil chaleureux à Merici

Joseph et Marie, une fois le recensement terminé, cherchaient refuge dans les auberges de la ville mais toutes les auberges affichaient « complète ». Joseph cherchait en fait un endroit qui pourrait être un peu spacieux et calme avec un peu d'intimité.

Comme ce n'était pas possible dans les auberges, il a emmené Marie à la campagne chez un berger qui leur a donné généreusement une place dans la partie avant de la maison où il gardait ses moutons et son bétail.

Et là, au milieu de la nuit, Marie a mis au monde son premier-né, l'a enveloppé de vêtements et l'a couché dans une crèche, car il n'y avait pas de place pour eux dans l'auberge (Lc 2, 7). Le propriétaire de la hutte et sa famille ont été les premiers à voir l'Enfant Jésus. C'est parce qu'ils ont accueilli la sainte famille dans leur maison. Les bergers dans le champ étaient éveillés et attentifs à entendre le moindre bruit. C'étaient des gens pauvres, purs et humbles de cœur. Par conséquent, ils pouvaient entendre l'appel de l'ange et le croire. Ensemble, ils sont allés à la hutte où ils ont trouvé l'Enfant Jésus comme l'ange le leur avait dit. Ils l'ont adoré. Ils ont chanté

*Gloria* avec la bande des anges. Ils ont connu la joie et la paix de voir le sauveur.

Comme nos Sœurs du couvent Merici et nos bergers à Bethléem, gardons la porte de nos maisons et nos cœurs ouverts pour l'Enfant Jésus. Soyons bienveillantes et généreuses pour reconnaître Joseph et Marie avec l'Enfant Jésus sous n'importe quelle forme, donnons-leur de la place dans nos maisons et nous aurons en effet la joie de le voir naître dans nos cœurs et dans nos maisons. Notre manière ursuline de vivre la spiritualité contemplative nous aidera sûrement à entendre ses pas silencieux dans notre vie de tous les jours, car selon les mots du grand poète indien Ravindranath Tagore : *Il vient, il vient à jamais !*

— Sœur Matilda Dungdung, OSU

### **Soyons pleinement vivants**

Saint Irénée dit : *«La gloire de Dieu c'est l'homme vivant».*

Qui d'entre nous ne veut pas être pleinement vivant ? Mais nous devons comprendre ce que signifie être pleinement vivant. J'aime aussi cette citation de saint Irénée : « La gloire de Dieu est l'homme (la personne humaine) pleinement vivant ». Tout ce que Dieu a créé est très bon, et le meilleur d'entre eux, c'est la couronne de la création, l'humanité — créé à Son image et à Sa ressemblance.

Le rosier pleinement vivant fera ressortir les roses en abondance et en teintes. Un arbre fruitier mûrira et produira des fruits en abondance pour nourrir les oiseaux, les animaux et l'homme. Et que doit faire l'homme ? Etre pleinement vivant — faire ressortir le meilleur de lui-même et le laisser profiter aux autres. C'est précisément le sens d'être « pleinement vivant ».

— Sœur Lucienne Kakanatt, OSU

### **Envois ton Esprit**

Envois ton Esprit pour ouvrir  
mes yeux et mes oreilles,  
mon esprit et mon cœur,  
mon âme et mon imagination  
et tous mes jours et nuits  
où tu me conduis, Seigneur,  
où tu me guides,  
où tu m'appelles à une nouvelle vie,  
à une vie plus riche,  
plus abondante,  
à la vie remplie et bénie  
avec ta miséricorde, ta parole,  
ta grâce et ton amour...

— par le curé de Concord,  
Austin Fleming



***Joyeux Noël à chacun d'entre vous !***